



BREZHONEG 2015

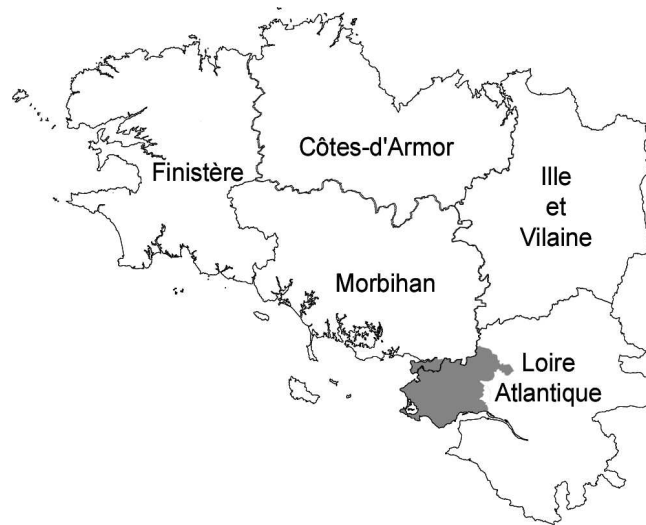
DIAGNOSTIC DE L'ETAT
DE LA LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS DE GUÉRANDE
ET DE LA BRIÈRE

DIAGNOSTIK WAR STAD
AR BREZHONEG
E BRO GWENRANN
HAG AR BRIVER

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE
ARSELLVA AR BREZHONEG
2004

CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE GUÉRANDE ET DE LA BRIÈRE

Carte I – Localisation du pays de Guérande et de la Brière



NOTE EXPLICATIVE

Dans le cadre de son plan de développement *Brezhoneg 2015*, l'Office de la Langue Bretonne a choisi de faire des études par **pays** (tels que définis dans la loi Voynet de 1999). Mais pour des raisons de découpages administratifs, le processus de constitution de ces pays n'est pas aussi achevé en Loire-Atlantique que dans le reste de la Bretagne. Ainsi aucun pays n'a été officiellement défini pour la Brière.

Dans la mesure où il s'agit avant tout d'une échelle d'étude, l'Office de la Langue Bretonne a décidé de s'appuyer ici sur la coopération intercommunale pour définir le pays de Guérande et de la Brière. **Dans la suite du présent document, ce qui est appelé « pays de Guérande et de la Brière » correspond à la réunion de 4 espaces : le Cap Atlantique, la CARENE (Communauté d'Agglomération de la Région Nazairienne et de l'Estuaire), le Canton de Saint-Gildas et la Communauté de Communes entre Brivet et Brière.**

Carte II – Composition du pays de Guérande et de la Brière



Nombre de communes :	34
Population totale en 1999 :	199 719
Évolution 1990 -1999 :	+ 3,6 %
Superficie :	1 033 km ²
Densité :	193 habitants au km ²
Source : INSEE	

Une bande littorale allant de Guérande à Donges concentre au sud du pays de Guérande et de la Brière les deux tiers de la population. Le pays s'organise autour de cette aire urbaine unique où s'exerce l'influence du pôle constitué par la ville de Saint-Nazaire où vit un tiers de la population.

Deux espaces peuvent être distingués. D'une part la **CARENE** entièrement polarisée sur Saint-Nazaire où dominant l'industrie (construction navale et aéronautique) et le commerce et qui bénéficie d'une population assez jeune. D'autre part le **Cap Atlantique** davantage orienté vers le tourisme. Deux villes se distinguent dans ce dernier espace : Guérande qui développe ses activités commerciales artisanales et industrielles, et La Baule-Escoublac marquée par une forte proportion de retraités (plus d'un tiers de la population).

Le pays est bien doté en voies de communication : tissu routier et autoroutier dense, bon développement des transports ferroviaires, aérodrome, port de commerce et d'industrie de Saint-Nazaire.

LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE GUERANDE ET DE LA BRIERE

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, **on estime que le nombre de brittophones vivant dans le pays de Guérande et de la Brière approche le millier**, soit près de 0,5 % de la population totale (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

Le chiffre paraît faible, mais il faut ici tenir compte du fait que le territoire considéré n'est plus traditionnellement de langue bretonne depuis plusieurs siècles à l'exception de la Presqu'île Guérandaise où les derniers locuteurs de naissance se sont éteints dans la première moitié du 20^{ème} siècle. La pratique du breton est donc ici le fait de locuteurs venus des départements de Basse-Bretagne ou de « néo-bretonnants » ; mais une nouvelle catégorie de locuteurs commence à apparaître : les brittophones de naissance du pays de Guérande et de la Brière .

Il est très intéressant de souligner le fait que **la Loire-Atlantique est, avec l'Ille-et-Vilaine, le seul département breton où la proportion des brittophones par rapport à l'ensemble de la population est équilibrée dans les différentes classes d'âges**¹. Alors que les 3 départements de Basse-Bretagne connaissent un fort vieillissement de leur population brittophone, celle du département de Loire-Atlantique est stable, voire en légère progression. Signalons d'autre part que l'INSEE nous apprend également qu'**il y a en Loire-Atlantique davantage de personnes parlant breton que de personnes parlant gallo** (les effectifs de cette dernière population connaissant par contre un net vieillissement).

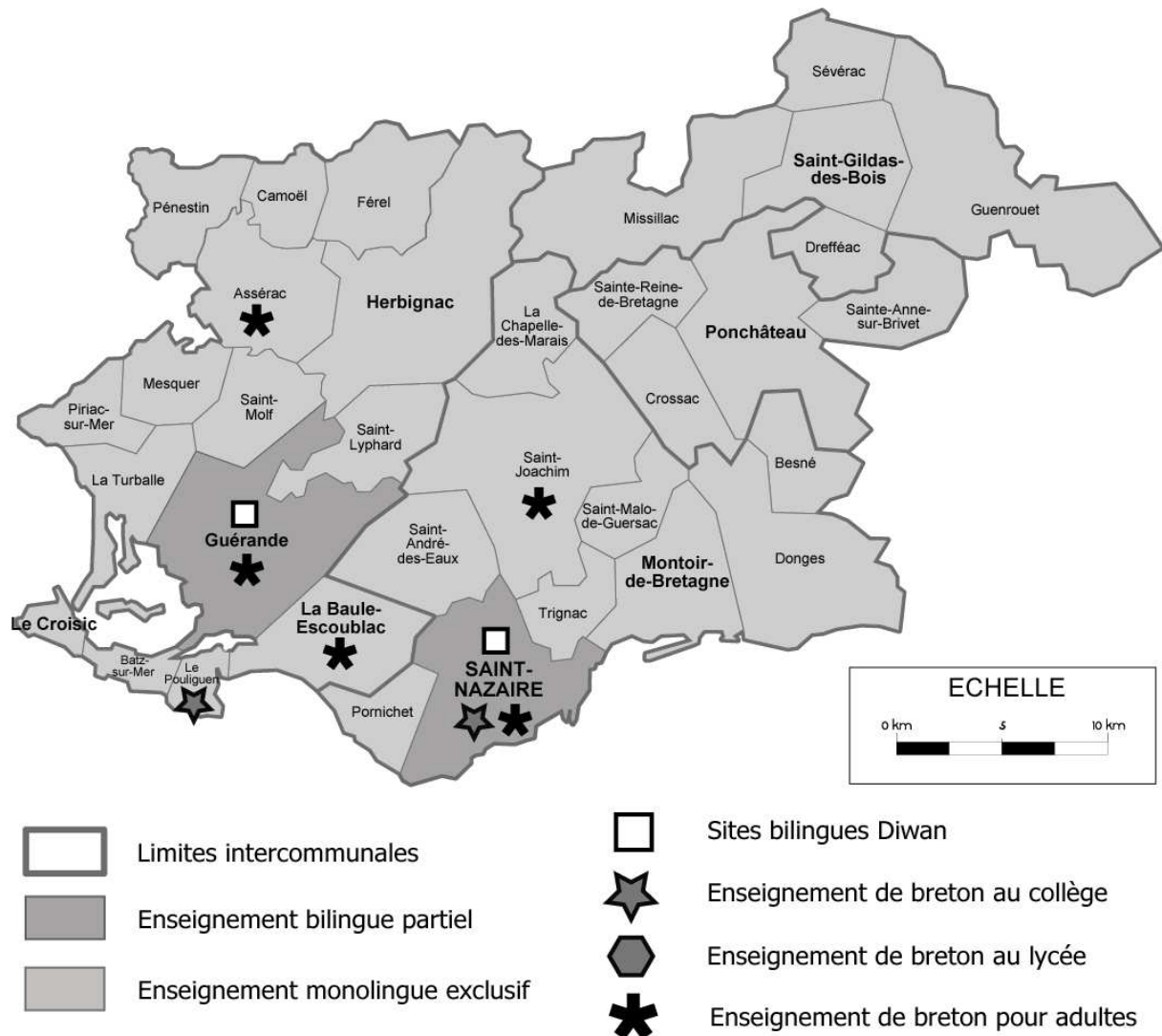
¹ Données : INSEE

Carte III – Présentation des communes du pays de Guérande et de la Brière



I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte IV - Enseignement du/en breton dans le pays de Guérande et de la Brière - rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci y bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

1 - Enseignement en breton

▪ Offre

Diwan a ouvert le premier site bilingue dans le pays de Guérande et de la Brière à Saint-Nazaire en 1991. Un deuxième site a vu le jour en 1999 à Guérande. Les filières bilingues à parité publique et privée catholique (respectivement Div Yezh et Dihun) sont encore absentes de ce territoire, bien que différents projets aient germé par le passé. Seule la filière immersive propose donc ici un enseignement bilingue.

Il n'y a pas dans le pays de Guérande et de la Brière de continuité de l'enseignement bilingue au-delà de l'école élémentaire. Il est à noter que, bien qu'un projet de collège Diwan soit à l'étude en Loire-Atlantique, pour l'instant, la solution la plus proche reste le collège Diwan de Vannes.

Il n'existe aucun établissement technique proposant un enseignement en breton.

▪ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues du pays de Guérande et de la Brière par niveau et par commune - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Guérande	13	12	-	-	25
Saint-Nazaire	17	16	-	-	33
TOTAL	30	28	-	-	58

Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Guérande et de la Brière par niveau et par filière - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	-	-	-	-	-
Ecoles privées catholiques (Dihun)	-	-	-	-	-
Ecoles privées associatives (Diwan)	30	28	-	-	58
TOTAL	30	28	-	-	58

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise en pays de Guérande et de la Brière **58 élèves** de la maternelle au lycée, ce qui représente 0,7 % de la population scolaire bilingue bretonne (le pays représente 5,1 % de la population scolaire bretonne globale).

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Guérande	2,5	1,1	-	-	0,6
Saint-Nazaire	0,6	0,4	-	-	0,2
PAYS DE GUÉRANDE ET DE LA BRIÈRE	0,4	0,2	-	-	0,2
BRETAGNE	2,1	1,2	0,6	0,2	1,03

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles.

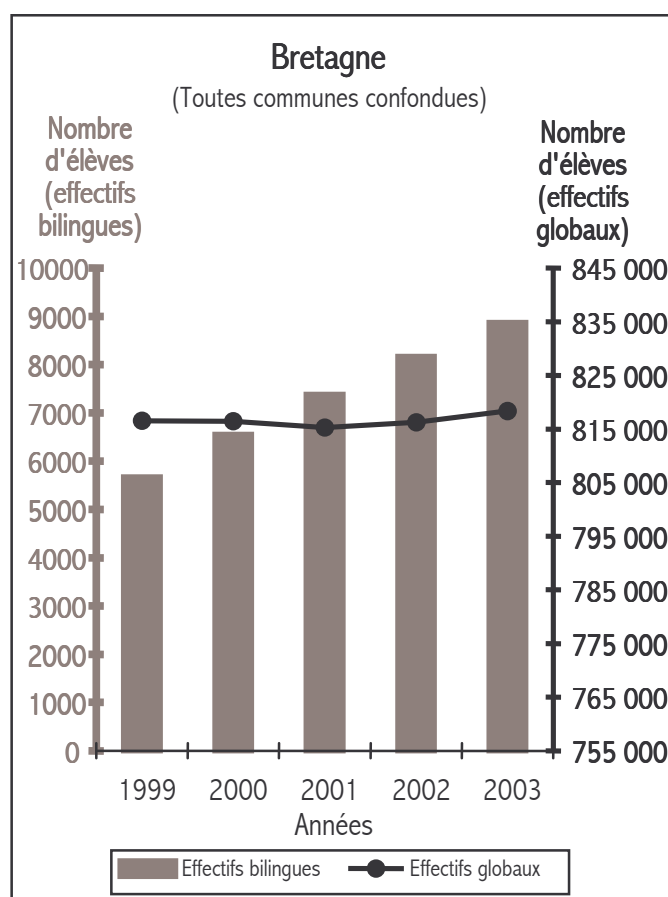
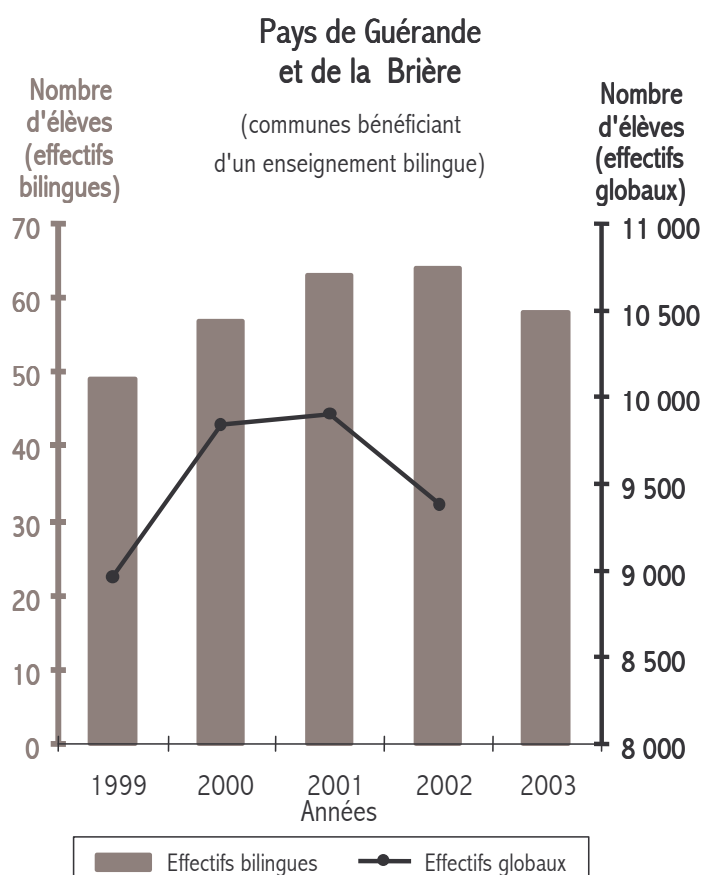
La proportion d'effectifs bilingues dans la pays de Guérande et de la Brière est encore très faible : 0,2 % de l'ensemble des élèves scolarisés suivent un enseignement bilingue. Cette proportion est comparable à celle du pays de Nantes.

■ Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Guérande et de la Brière bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003²

Commune	1999		2000		2001		2002		2003
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues
Guérande	15	1 847	29	2 041	33	2 074	31	1 882	25
Saint-Nazaire	34	7 118	28	7 796	30	7 826	33	7 497	33
Pays de Guérande et de la Brière	49	8 965	57	9 837	63	9 900	64	9 379	58

Graphique I - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Guérande et de la Brière (et sur l'ensemble de la Bretagne) – période 1999 - 2003



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est intéressante.

² A l'heure actuelle, nous ne disposons pas encore de tous les chiffres pour 2003.

A l'échelle des 5 départements, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

A l'échelle du pays de Guérande et de la Brière, toutefois, la faiblesse des effectifs et l'apparition récente de ce type d'enseignement sur le territoire considéré font que les tendances observées à l'échelle de la Bretagne apparaissent ici moins nettement.

L'offre en enseignement bilingue n'est donc actuellement présente dans le pays de Guérande et de la Brière que sur Saint-Nazaire et Guérande, soit deux des trois plus grosses agglomérations du territoire (elles concentrent 40 % de l'ensemble de la population du pays, et 53 % de la population scolaire). Cette offre est donc en adéquation avec la concentration de la population autour de la ville centre, mais on peut toutefois noter que certaines communes assez densément peuplées (comme La Baule ou Pornichet par exemple) ne bénéficient pas de leurs propres classes.

Une enquête précise (précédée d'une campagne d'information adéquate) pour mettre en place ou développer l'enseignement bilingue pour les scolaires serait à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique de l'offre réponde au mieux aux besoins réels. Ce type d'initiative est fondamental pour l'avenir de la langue.

2 - Enseignement du breton

■ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. « Il s'agit principalement d'une activité de communication (comprendre - parler - écrire) et d'une ouverture à la culture de la langue étudiée assurée par l'enseignant dans le cadre de l'ensemble des apprentissages. La diversité linguistique et culturelle des élèves doit être ainsi mieux prise en compte. »³

Pendant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays de Guérande et de la Brière à l'heure actuelle.

L'inspection académique de Loire-Atlantique pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs (généralement les associations locales dispensant des cours de breton pour adultes) pour mener une action de sensibilisation à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré. En outre, ce type d'initiation a été fait à Nantes en 2002/2003 par une convention entre l'école Villa Maria et l'association Kenteliou an Noz (du fait de la non-participation des pouvoirs publics à ce protocole, ce sont les parents d'élèves qui ont payé cette activité).

■ Enseignement du breton dans le second degré

A la rentrée scolaire 2002, l'enseignement de la langue bretonne était proposé dans le pays de Guérande et de la Brière sur les seules communes de Saint-Nazaire, Guérande, La Baule et Le Pouliguen, mais il faut rappeler qu'elles concentrent 77 % des élèves du secondaire du territoire.

Nous manquons de données précises à ce sujet. On peut toutefois citer deux collèges qui proposent un enseignement de breton : le collège Jules Verne au Pouliguen, le collège Albert Vinçon à Saint-Nazaire. Le collège/lycée

³ Inspection académique de Loire-Atlantique, 3 septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003, p.11.

Grand-Air à la Baule et le collège Jacques Brel à Guérande ne proposent plus de cours de breton depuis la rentrée scolaire 2003.

En 2001/2002, une cinquantaine de collégiens et lycéens scolarisés dans le pays de Guérande et de la Brière a suivi un enseignement de breton (enseignement facultatif).

Un enseignement du breton existe peut-être dans certains établissements privés du pays de Guérande et de la Brière, mais nous ne disposons pas de données sur ce point.

3 - Enseignement supérieur

A l'heure actuelle, aucun établissement d'enseignement supérieur ne propose de cours de breton en pays de Guérande et de la Brière.

B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

▪ Cours du soir

En 2003, un enseignement de breton est proposé aux adultes dans 5 des 34 communes du pays de Guérande et de la Brière. Parmi ces communes on compte les 3 communes les plus peuplées du territoire (Saint-Nazaire, La Baule et Guérande concentrent 48 % de la population du pays). Il existe 7 sites de cours, dont 3 à La Baule. La répartition des 7 sites (cf. carte IV) répond donc en partie à la répartition de la population sur le territoire, mais il est surprenant de trouver 3 sites différents à La Baule quand il n'y en a qu'un à Saint-Nazaire (pourtant 4 fois plus peuplée).

Signalons au passage l'existence de DAO (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

Dans le pays de Guérande et de la Brière, une centaine d'adultes ont suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003, soit 3 % des effectifs des cours de breton en Bretagne (la population du pays de Guérande et de la Brière représente 5 % de la population bretonne).

▪ Stages de breton

Le Cercle Celtique Ar Vro Wenn organise des stages à La Baule. Le Comité de Soutien Strollad Skoazel Diwan Sant-Nazer propose pour sa part des stages à Saint-Nazaire. 43 stagiaires ont ainsi suivi un enseignement en 2002.

D'autre part, on peut souligner le fait que Sturndi a organisé une semaine de stage à Donges il y a quelques années à l'initiative des associations locales.

En somme, pour ce qui concerne l'enseignement du breton aux adultes, on observe sur le pays de Guérande et de la Brière une demande à laquelle répond une offre qui mériterait d'être enrichie. Il peut par ailleurs paraître étonnant de voir la diversité des sites d'apprentissage à La Baule où il n'existe pourtant aucune école bilingue (mais les retraités composent plus d'un tiers de la population de cette ville).

En outre on observe sur l'ensemble des pays de Bretagne que la mise en place dans une commune de cours du soir pour adultes, étant le fait d'associations et répondant donc directement à une attente de la population, est la **première manifestation** d'une **attente forte** en faveur de la langue bretonne. Si cette attente se confirme, elle peut amener la mise en place d'une forme d'enseignement bilingue (à l'initiative du milieu associatif, des parents d'élèves et/ou des pouvoirs publics locaux), et être prise en compte par la municipalité à travers une **politique linguistique volontariste** (signalisation bilingue, etc.).

II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DE GUÉRANDE ET DE LA BRIÈRE

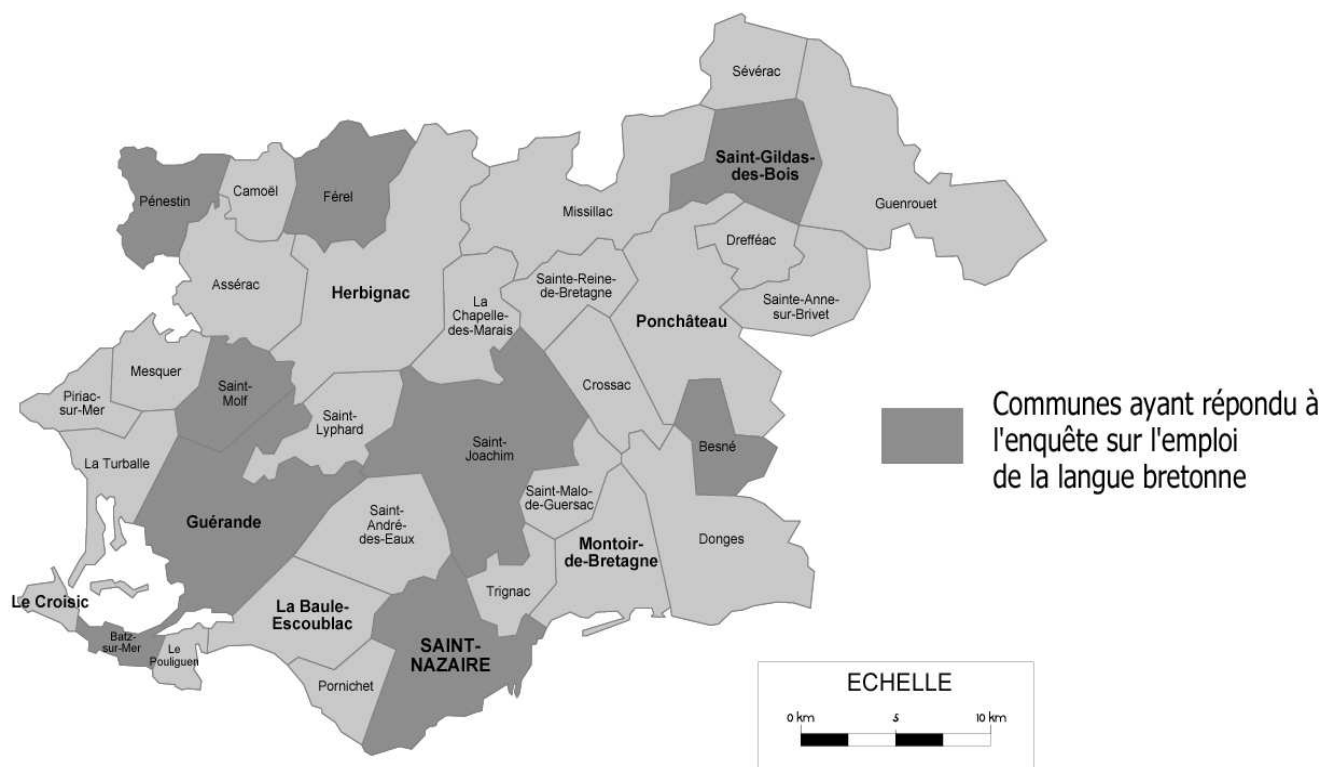
Le **Conseil général de Loire-Atlantique** ne s'est pour l'instant jamais prononcé au sujet du bilinguisme routier pour son réseau départemental. Le fait que ce département ne fasse pas administrativement partie de la région Bretagne présente là aussi un frein important au développement d'une réflexion autour du thème du bilinguisme.

Néanmoins trois communes du pays de Guérande et de la Brière appartiennent à la Bretagne administrative, mais le **Conseil général du Morbihan** n'a, lui non plus, pris aucune décision allant dans le sens du bilinguisme routier (à l'inverse du Conseil général des Côtes-d'Armor au milieu des années 80 et du Conseil général du Finistère dans les années 90). Seuls certains panneaux bilingues de signalisation touristique départementale ont été installés, mais aucun à notre connaissance dans cette zone.

Sur le territoire du pays de Guérande et de la Brière, un groupe de communes de la **Presqu'île Guérandaise** a installé des panneaux bilingues à l'entrée de leurs agglomérations à la fin des années 90. Il s'agit de Guérande, Batz-sur-Mer, la Turballe, Le Pouliguen et Le Croisic.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « **enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne** ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Carte V- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



Plus d'un quart des communes du pays de Guérande et de la Brière (9 sur 34) ont participé à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne, représentant 48 % de la population du pays (la ville de Saint-Nazaire elle-même ayant répondu). Le taux de participation est donc équivalent à la moyenne bretonne (près d'une commune sur 4 a répondu), mais bien supérieur à la moyenne de la Loire Atlantique (près d'une commune sur 8 s'est exprimée).

1 - La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Les communes du pays de Guérande et de la Brière ayant participé à l'enquête sont unanimement d'accord avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons ».

Elles sont unanimes également sur l'idée que « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne » (mais deux d'entre elles ne se sont pas prononcées sur ce point). Ces proportions constatées dans le pays de Guérande et de la Brière sont supérieures à celles observées sur l'ensemble de la Bretagne (même si ces deux idées rencontrent l'approbation générale en Bretagne). Cela traduit bien le très fort attachement à la langue bretonne et sa valeur identitaire incontestable.

2 - Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays de Guérande et de la Brière ayant participé à l'enquête témoignent cependant d'un intérêt relativement faible pour le patrimoine linguistique que constituent les toponymes de leurs communes.

Seule 1 des 9 communes du pays de Guérande et de la Brière ayant participé à l'enquête (Batz-sur-Mer) dit souhaiter qu'une étude soit réalisée sur les noms de lieux de son territoire. 2 autres (Guérande et Pénestin) déclarent avoir déjà réalisé une telle étude. 2 de ces 3 communes se déclarent prêtes à rectifier l'orthographe des toponymes si nécessaire (Guérande n'a pas répondu sur ce point).

Concernant l'utilisation de la forme bretonne du nom de la commune, une commune du pays de Guérande et de la Brière ayant participé à l'enquête (Pénestin) se dit prête à utiliser cette forme bretonne sur les bâtiments publics, dans le bulletin municipal ou pour le papier à en-tête.

3 - Emploi de la langue bretonne dans la vie publique

Parmi les communes du pays de Guérande et de la Brière ayant participé à l'enquête, seule Batz-sur-Mer déclare utiliser la langue bretonne dans la signalisation touristique et les noms de rues.

4 - Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

2 des 9 mairies du pays de Guérande et de la Brière ayant participé à l'enquête (Pénestin et Batz-sur-Mer) sont prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne au quotidien. Plus précisément, Batz-sur-Mer dit souhaiter

mettre en place une initiation au breton pour les scolaires, un enseignement pour les adultes et développer la prise en compte de la langue bretonne dans la signalisation.

En ce qui concerne l'emploi de la langue bretonne dans la vie publique, il apparaît que les dispositions en faveur du breton se concentrent sur la Presqu'île Guérandaise.

Il est probable que les autres communes du territoire se soient senties peu concernées par le sujet étant donné l'histoire linguistique du pays (le breton n'y est plus une langue usuelle depuis plusieurs siècles). Il faut reconnaître par ailleurs que certaines questions de l'enquête ne tenaient peut-être pas assez compte de ce point dans leurs formulations.

III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne **Ya d'ar Brezhoneg** a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 24 février 2004, 542 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. 9 d'entre eux se situent dans le pays de Guérande et de la Brière. Ce travail se poursuit activement en collaboration avec de nombreux partenaires en pays de Guérande et de la Brière.

Tout domaines confondus, citons entre autres les éditions Ciré Jaune, la librairie Gweladenn, le Festival Celtique de Guérande, le Bagad de Saint-Nazaire, ou encore Gourenez - Ti ar Vro Gwenrann.

2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles des classes bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré, ou encore de professeurs de breton dans les cours pour adultes.

Au total, **une dizaine de postes sont liés à la langue bretonne** sur le territoire du pays de Guérande et de la Brière.

3 - Vie culturelle, loisirs et sport.

Il est possible de s'informer au sujet de la langue bretonne et des activités qui y sont liées dans le pays de Guérande et de la Brière notamment auprès de **Gourenez - Ti ar Vro Gwenrann**.

Par ailleurs, on peut signaler ici l'existence à Saint-Nazaire de la librairie **Gweladenn**, adhérente à **Kenstroll** dont le but est de promouvoir la culture bretonne et celtique. Il s'agit donc d'un point de diffusion de la littérature bretonne pour le pays de Guérande.

▪ Activités extrascolaires pour les enfants

Dans ce domaine, tout reste à faire en pays de Guérande et de la Brière. On peut toutefois citer en exemple la séance de dessins animés qu'a proposée l'association **Dizale** en 2004 et qui a rassemblé les élèves des deux écoles. C'est là un premier pas important pour l'avenir.

En outre, il est possible de bénéficier d'une visite en breton du **Musée des Marais Salants** à Batz-sur-Mer.

Néanmoins, à l'heure actuelle, **aucune activité extrascolaire en breton n'est proposée de façon régulière** aux jeunes brittophones du pays de Guérande et de la Brière.

Il est vrai que les effectifs des écoles bilingues sur ce territoire sont modestes, mais on sait l'importance de pouvoir percevoir la présence naturelle de la langue en dehors du cadre de l'école. Une réflexion est donc à mener sur

ce point pour que soient proposées sur ce pays des activités en breton pour les enfants sous forme de loisirs et de spectacles.

▪ Activités pour les adultes

Elles sont généralement proposées par les structures qui organisent par ailleurs des cours de breton.

Ainsi le Cercle Celtique Ar Vro Wenn propose des repas en breton. Des conférences se mettent en place au sein de cette structure.

Fin 2003, un atelier de chants en breton s'est mis en place au sein de la maison de quartier d'Avalix à Saint-Nazaire.

D'autre part, on peut signaler ici l'existence à La Baule-Escoublac de la chorale War Raok dont le répertoire se compose de chants traditionnels de Bretagne.

Mais il semble qu'aucune autre structure n'organise des activités de loisir de façon régulière à l'intention des brittophones du pays de Guérande et de la Brière.

▪ Festivals

Une Journée de la Langue Bretonne organisée par la ville de La Baule s'est tenue pour la première fois le 6 mars 2004. Ce genre de manifestations constitue un moment privilégié pour faire mieux connaître ce pan du patrimoine de la Bretagne.

A l'image du Festival Interceltique de Lorient, le Festival Celtique de Guérande (signataire de l'accord Ya d'ar Brezhoneg), qui se tient début août, est une occasion de mise en valeur de la langue bretonne bien qu'elle ne soit pas au cœur de l'événement.

4 - Médias en langue bretonne

▪ Télévision

Depuis septembre 2002, le pays de Guérande et de la Brière (à l'exception de quelques communes de la bordure littorale du territoire de Pénestin au Croisic) ne reçoit plus les émissions en breton diffusées par France 3 Ouest (soit, pour 2003/2004, *Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants). Le collectif Du Breton dans ma Télé réclame depuis lors le retour des programmes en breton en Loire-Atlantique. Le pays de Guérande et de la Brière ne reçoit pas non plus le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad*, (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par France 3 Iroise.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

▪ Radio

Sur l'ensemble du pays de Guérande et de la Brière, deux radios diffusent un total de 4h45 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

La radio publique locale de Radio France, **Radio Bleu Armorique**, peut être captée dans le nord du territoire (et en Ondes Moyennes sur l'ensemble du territoire). Elle propose une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez*, diffusée le jeudi soir de 19h10 à 21h10 et rediffusée le samedi à 12h30 sur 711 Mhz.

Alternantes FM est une radio associative qui s'est créée en 1987 à Nantes. Elle a pour ambition de s'inscrire dans l'environnement local en ouvrant son antenne à la culture et à la langue bretonne. Elle produit ainsi deux émissions en breton : *Trouz ar Vugale* (15 minutes) réalisée par les enfants des classes bilingues publiques des Marsauderies à Nantes, et *Brian Brialy's Boudoir* (1h30), émission musicale commentée en breton. Enfin, depuis octobre 2003, Alternantes FM diffuse une émission de **Radio Kerne** : *Fri Lous* (1h).

EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

La langue bretonne est encore relativement peu présente dans le pays de Guérande et de la Brière, mais différents indices laissent présager d'un bon développement de son emploi dans le futur.

LA PERSONNALITE DU PAYS DE GUERANDE ET DE LA BRIERE

Contrairement à d'autres pays de l'est de la Bretagne polarisés sur une ville centre (comme ceux de Nantes et de Rennes), on s'aperçoit qu'en pays de Guérande et de la Brière l'influence de Saint-Nazaire n'est pas à l'heure actuelle le moteur essentiel du développement de la langue bretonne. L'**importance identitaire** de celle-ci semble particulièrement présente dans la **Presqu'île de Guérande**. Et bien que l'intérêt touristique de ce « marqueur culturel » fasse probablement partie des motivations des communes pour favoriser un certain bilinguisme, la **réalité de la demande sociale** s'exprime à travers l'implantation d'écoles bilingues et le développement des cours de breton pour adultes.

Il est vrai que les effectifs des différentes formes d'enseignement sont encore modestes, mais on peut raisonnablement s'attendre à ce que ceux-ci se développent sensiblement dans les années à venir (et ce d'autant plus facilement si une volonté politique les accompagnait). L'exemple de Rennes sur ce point, bien que relevant de conditions différentes, est encourageant.

Par ailleurs, si la population brittophone du pays de Guérande et de la Brière apparaît comme faible en comparaison de celle des pays de Basse-Bretagne, il convient d'approfondir la recherche. On remarque alors que cette population est beaucoup plus **jeune** et qu'elle est **en progression**.

POINTS FORTS

L'attente du public en faveur du breton est réelle dans le pays de Guérande et de la Brière. De nombreux faits en témoignent : le développement des cours et des stages de breton, celui des écoles bilingues, etc.

Les élus locaux de la Presqu'île de Guérande en particulier paraissent avoir de bonnes dispositions vis-à-vis de la langue bretonne.

POINTS A AMELIORER

On constate qu'il y a des manques importants. Outre les actions déjà entamées qui ont besoin de soutien pour continuer à se développer, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

Dans le domaine de l'enseignement, par exemple, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves. Les cours de breton dans le secondaire ont besoin d'une campagne d'information et d'un développement de l'offre.

Dans le domaine des médias, il est regrettable de voir le peu d'émissions en langue bretonne que l'on peut recevoir sur le territoire du pays de Guérande et de la Brière et surtout leur absence de la télévision de service public. Il conviendrait au moins d'inciter ce dernier à développer davantage son offre d'émissions en breton (ce qui fait du reste partie de ses missions) ne serait-ce qu'en rétablissant la diffusion des émissions en breton de France 3 Ouest sur ce territoire.

Enfin, le tissu associatif aurait besoin de se renforcer afin de parvenir notamment à élargir l'offre et à l'harmoniser. Il pourrait être intéressant en particulier que les structures existantes sur la Presqu'île de Guérande et celles de Saint-Nazaire resserrent leurs liens afin de pouvoir plus facilement mettre en place activités et manifestations.

BIBLIOGRAPHIE

INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.

INSEE (éd.), 1990. Population légale – arrondissements - cantons - communes. Paris, 8 pages.

INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.

INSPECTION ACADEMIQUE DE LOIRE-ATLANTIQUE, septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003. 41 pages.

OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.

PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

SOURCES DIVERSES

Académie de Nantes

Les associations du pays de Guérande et de la Brière (tout particulièrement Gourenez - Ti ar Vro Gwenrann et le Cercle Celtique Ar Vo Wenn)

Les communes du pays de Guérande et de la Brière

Délégation au Développement de la Région Nazairienne

Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique

Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée

Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif

INSEE

Inspection Académique de la Loire-Atlantique

Rectorat de Nantes

UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)